

Février

Je crois en la « Sainte Flanelle » ! Après un « lock-out » dans la ligne nationale de hockey, on aurait cru que la communauté des « fans » du Canadien aurait pu boudier le retour des héros. Il n'en n'est rien. Les parties ne sont pas encore recommencées que les partisans font la queue dehors pendant des heures à des températures polaires en vue d'avoir une place pour la grande réconciliation entre les partisans et les joueurs. Ces derniers vont même jusqu'à accueillir leurs supporters à la porte. L'équipe du CH a bien compris que les liens ont été rompus et qu'ils ont besoin de se réconcilier avec leurs partisans, de les dorloter un peu pour gagner leur appui. Sans ses supporters, c'est bien connu, l'équipe des Canadiens n'est pas tout à fait elle-même. Que serait le stade Molson sans la participation des partisans à la billetterie, aux articles de promotion, à la cantine, et surtout, à l'atmosphère électrisante du lieu ? De quoi rendre l'Église jalouse !

Ce que nous croyons

Je crois en l'Église, disons-nous dans notre profession de foi. Depuis Vatican II, l'Église se présente comme le peuple de Dieu. Ainsi le conclave voulait redonner la place aux laïques qu'une lourde hiérarchie avait légué au bas de l'échelle bien après le pape, les évêques, les prêtres, les diacres et les religieux. L'institution avait oublié que ce qui nous rassemble c'est d'abord le baptême en Jésus-Christ et non la fonction qu'on occupe dans l'Église qui elle est d'abord un service pour le bien de la communauté. C'est dans le baptême que nous trouvons notre source, notre dynamisme et notre unité pour former, selon notre don, le Corps du Christ. En participant au rassemblement dominical, à la formation catéchétique ou à un organisme communautaire, nous y témoignons de la présence du Christ par notre identité de baptisé. Que serait notre Église si chaque baptisé prenait toute la place qui lui revient, mais juste sa place ? Avec le Carême demandons-nous : comment je me situe comme baptisé face à l'Église ? Y suis-je un spectateur ou un « joueur » ?

Propositions pour une attitude de foi :

- Être catholique dans un Québec changeant n'est pas chose facile. L'Assemblée des évêques catholiques du Québec propose un message pastoral à ce sujet. Je prends le temps de le consulter à l'adresse suivante [Catholiques dans un Québec pluraliste](#). **Nouvelle adresse, cliquez ici.**
- De quelle façon est-ce que je participe à la vie de l'Église ? Célébrations et prières ? Catéchèses ? Organismes communautaires ? Services divers ?
- Le Carême invite les communautés de foi à accompagner de futurs baptisés. Du même coup, les baptisés sont invités à une révision de vie. Tous nous avons besoin d'une communauté dont l'atmosphère et l'enthousiasme nous soutiennent et accompagnent notre foi. De quelle façon pouvons-nous offrir aux futurs baptisés une communauté fraternelle, célébrante et engagée ?
- Comment suis-je un membre à part entière qui contribue à la vie de ma communauté ?

Spiritualité du croyant

«... dans le nouveau Québec pluraliste, c'est de plus en plus une communauté (paroisse) à laquelle on choisit d'appartenir, un lieu d'ancrage et d'appartenance pour vivre et grandir dans la foi avec d'autres croyants et croyantes. C'est là, au sein de la communauté chrétienne, que nous sommes baptisés au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et c'est là que la foi est nourrie, vécue, partagée et transmise. » (Assemblée des évêques catholiques du Québec, *Catholiques dans un Québec pluraliste*. p.16)